

Mon cher Louis,

Dix-huit ans. J'avais ton âge quand j'ai compris que le temps file plus vite que nos pas sur le chemin de la colline. Toi, tu es né un matin de brouillard où les cloches sonnaient huit coups ; je me suis dit que tu aurais la vie douce et têtue comme une aube de septembre.

Je revois tes trois ans, ton pinceau trempé dans le bol d'eau, ta mine concentrée devant la feuille qui gondolait. Tu avais peur que le bleu déborde. Je t'ai montré qu'une petite tache devenait un oiseau. Tu as souri et tu as recommencé, une heure entière, sans jamais poser ton outil. Ce jour-là, tu m'as appris la patience à ton tour.

Aujourd'hui tu prépares ton bac et tu joues du saxophone quand tombe la nuit. Les notes traversent le couloir et je sais que tu es heureux. Pour tes dix-huit ans, je te souhaite de garder tes mains pour le dessin, ta respiration pour la musique, et surtout cette manière toute personnelle de transformer une petite tache en un envol.

Avec tout mon amour de grand-mère.

[Prénom Nom]